BASSIN BELLEGARDIEN | PAYS DE GEX

DIVONNE-LES-BAINS

Le spectacle de Gad Elmaleh à l'espace Charles-Aznavour reporté au 1er juillet

Les billets du 30 mai restent valables pour cette nouvelle date.

Quatre ans après, le retour dans la cité thermale de l'humoriste franco-canado-marocain ne semble pas (encore ?) compromis. Présent en février 2016 avec son compère Kev Adams, Gad Elmaleh devait cette fois-ci se produire seul sur scène à l'espace Charles-Aznavour du casino de Divonne-les-Bains, samedi 30 mai, pour son tout dernier one-man-show, intitulé "D'ailleurs". Une échéance rendue impossible par les contraintes liées aux mesures de sécurité sanitaire. Le début de la tournée de Gad Elmaleh, qui tiendra près de 150 dates dans toute la France pendant près de deux ans, est donc décalé. Son passage à Divonne-les-Bains aura finalement lieu le 1er juillet prochain à 20 h. Les billets du 30 mai restent valables pour cette nouvelle date.

DIVONNE-LES-BAINS

Les lignes de bus 814 et 818 sont en sommeil

L'arrêt de Grilly n'accueille plus les passagers, pour le moment. Photo Le DL/Gérard DOUS

En raison de la fermeture de la douane de Crassier, la ligne de bus 818 Gex-Divonne-Nyon a été fermée jusqu'à nouvel ordre. Pour les usagers du Pays de Gex, le report sur la ligne 814 est désormais caduc. En effet, étant donné la fréquentation quasiment inexistante de cette ligne, la branche Maconnex-Divonne est provisoirement arrêtée à compter du mardi 21 avril. Elle reprendra dès que les conditions sanitaires le permettront.

DIVONNE-LES-BAINS

Le premier numéro du Petit journal de l'Esplanade est sorti

Les jeunes rédacteurs ont rencontré les artistes de la troupe les Décintrés. Photo Le DR

L'Esplanade du lac vient de dévoiler au grand public le premier numéro du Petit journal de L'Esplanade, un semestriel fait par et pour les enfants.
L'aventure a commencé il y a un an lorsque Mathys, spectateur passionné, est venu proposer ses services du haut de ses 9 ans… L'équipe de jeunes volontaires s'est étoffée et la proposition a fait son chemin.
Dans ce contexte, le premier numéro sort en version numérique dans un premier temps mais la version papier devrait être disponible courant juin à L'Esplanade, à la mairie de Divonne-les-Bains et à l'office de tourisme.

Numéro à retrouver sur www.esplanadedulac.fr.

PAYS DE GEX

Le pôle économie de l'Agglo peut être sollicité par les entreprises

•Durant le confinement, le pôle économie de l'Agglo gessienne peut encore être sollicité par des chefs d'entreprise pour les accompagner dans les démarches liées à la diminution ou à l'interruption de leur activité. Des fiches synthétiques, établies au cas par cas, sont adressées en conséquence.
•De plus, une liste des artisans ayant maintenu ou repris leur activité et en capacité de répondre aux demandes occasionnelles de dépannage des habitants a été établie et est régulièrement mise à jour. Elle est accessible en ligne sur le site de Pays de Gex agglo.

Contact : www.paysdegexagglo.fr.

PAYS BELLEGARDIEN/PAYS DE GEX

Comment vivent-ils le confinement ? Ces Gessiens et Bellegardiens nous décrivent leur quotidien

Serge Levi, FERNEY

Directeur technique de l'Esplanade du lac de Divonne-les-Bains et musicien.

« Dans ma profession, le travail est quasiment à l'arrêt, je gère à distance les fiches techniques des spectacles qui se produiront à l'Esplanade du lac la saison prochaine, et l'annulation de ceux que nous avions jusqu'en juillet. Pour m'occuper, c'est devoirs avec mes enfants le matin, un peu de télétravail l'après-midi et le reste du temps je fais de la musique. Finalement c'est une période très propice pour la créativité. Pour m'amuser, j'ai fait une parodie de la chanson des Restos du cœur avec une vingtaine d'amis du Pays de Gex à distance à découvrir sur ma page You tube, "Pitchi Poï". »

Michel Hierraux, VALSERHÔNE

Responsable planification chez BNL Eurolens et photographe amateur.

« Je suis au chômage technique puisque mon entreprise, BNL Eurolens, a fermé depuis le 13 mars. J'étais censé reprendre le travail le 14 avril mais rien n'est moins sûr puisque l'on dépend beaucoup du marché américain, et que là-bas cela ne va pas bien fort non plus ! Pour le reste, j'ai la chance de pouvoir continuer ma passion pour la photographie car j'ai un grand terrain de 800 m² autour de ma propriété. Sinon, le reste du temps j'en profite pour flemmarder le matin et je m'adonne à la lecture. Je vis avec mon épouse, pour le moment tout se passe bien. On organise deux fois par semaine un Skype apéro avec les enfants, on essaie de faire tourner principalement les commerces de proximité. Bref pour le moment, rien d'insupportable ! »

Annick Amoudruz, GRILLY

Secrétaire à la Justice de paix du district de Nyon et responsable de la section littéraire d'Arpadi.

« Je travaille encore une journée par semaine, les tribunaux suisses tournent au ralenti. Je ne peux pas faire du télétravail, les dossiers ne peuvent pas franchir la frontière. Pendant le confinement, je lis beaucoup. La lecture permet de s'évader, de vivre d'autres vies que la sienne (référence à Emmanuel Carrère). Ma dernière lecture "Si c'est un homme" de Primo Levi, est un voyage au cœur des ténèbres. Je peux vous dire que cette période n'est que bonheur après. J'ai la sensation que ce confinement permet d'appuyer sur le bouton "pause" et de penser à l'essentiel. Je prends chaque jour des nouvelles d'amis, de ma famille. Pouvoir sortir une heure de chez soi permet d'observer la nature, de s'extasier devant le Mont-Blanc et de savourer la chance de vivre dans cette belle région du Pays de Gex. »

Guillaume Claizergues, DIVONNE

Architecte de l'Agence Claiz et président de l'association Face à 2main & pacte pour la transition.

« Ce confinement m'offre une pause propice à l'écriture, à la réflexion et la musique. J'interroge le sens de mon métier d'architecte dans le Pays de Gex, qui me raconte souvent à quel point nous semblons déconnectés de notre environnement et donc de nous-mêmes. Nous sommes devenus plus des usagers de notre territoire que des habitants. Nous avons perdu la relation sensible et intime à lui. Cette période m'aide à m'en rendre compte. Nous bâtissons un environnement de plus en plus fonctionnel, technique, efficace et rentable, destiné à servir avant tout notre confort. Or, qu'advient-il de ce confort lorsqu'il est mis en suspens ? Est-il finalement si indispensable à notre bien-être ? En tout cas, ce confinement me conforte dans mon choix d'œuvrer pour nous "resensibiliser". »

Julie Moulin, ÉCHENEVEX

Auteur de deux romans, elle anime des ateliers d'écriture à distance durant le confinement.

« À la différence des écrivains qui vivent cet épisode comme une résidence d'écriture inespérée, je me retrouve confrontée au quotidien. Si je me plaignais avant du rythme effréné dans lequel nous vivions, aujourd'hui je mesure la chance que j'avais alors de bénéficier de quelques moments de solitude. Comment écrire, enfermée avec trois enfants, et un mari contraint de se rendre sur son lieu de travail ? Pourtant, il en va de ma survie. Ni la lecture, ni les ateliers que j'anime à distance, ne me protègent assez. Face à la violence du quotidien, je n'ai qu'une arme véritable : l'écriture. Alors je me lève très tôt, je prépare les devoirs de la plus jeune, le repas du midi, puis je m'enferme dans ma chambre jusqu'à l'heure du déjeuner. Je n'ai aucune idée de ce qui se joue derrière la porte ! »

Thierry Martinet, VALSERHÔNE

Dessinateur BD et fondateur du festival BD dans l'Ain.

« Je vais peut-être être surprenant mais moi, cela ne me dérange pas trop puisque j'ai tellement l'habitude d'être chez moi et confiné tout au long de l'année dans mon bureau pour mon boulot qu'au final cela ne change pas grand-chose. Mes journées ne sont pas si différentes, je travaille notamment sur une BD sur le thème du scoutisme en France. La difficulté est plus dans les à-côtés. En tant que passionné de cyclisme, c'est difficile avec ce beau temps de se satisfaire du vélo d'appartement. Mais globalement je le vis plutôt bien. Je me suis mis à la peinture, j'ai de quoi faire pour ne pas m'ennuyer ! »

Jérémie Giorgi, VALSERHÔNE

Président de l'Union des commerçants de Bellegarde (Ucob).

« Professionnellement c'est compliqué, comme pour la plupart des petits commerçants. Néanmoins sur le plan personnel, cela permet de se recentrer. J'ai eu une période chargée entre les élections et la gestion de l'Ucob, alors cela me donne un temps pour me poser et réfléchir à l'avenir. Une réunion va être organisée au sortir du déconfinement pour voir comment l'Ucob pourra se servir de l'argent mis de côté pour aider les commerçants à survivre. Je profite aussi de cette période pour développer une nouvelle branche de mon activité professionnelle. »

Alain De Barros, VALSERHÔNE

Directeur général du Sidefage (syndicat intercommunal de gestion des déchets du Faucigny-Genevois).

« Professionnellement, l'adaptation au télétravail est très prenante. Cela représente des dizaines et des dizaines de mails par jour dans la mesure où nous sommes dans une activité jugée comme essentielle. Dans le domaine des déchets, un certain nombre de choses restent en vigueur et ce n'est pas simple de gérer tout cela à distance de cette manière. Pour certains, le télétravail n'a peut-être pas changé tant de choses que cela, mais pour moi c'est loin d'être le cas ! Donc là, cela commence à être pesant et il ne faudrait pas que la situation s'éternise de trop. »

Florent Gallia, LÉAZ

Président du Club affaires et Gérant de l'entreprise de BTP Gallia ETS.

« J'essaie de tirer le positif de tout ça, d'utiliser ce temps que l'on a pour tisser de nouveaux liens avec mes proches. Quand on voit la galère que vivent les infirmiers et les médecins, je pense qu'on n'a vraiment pas le droit de se plaindre. Donc globalement je vis ça plutôt bien, mais je dirais que le plus dur c'est l'absence de contact humain. Une bonne bouffe entre copains, ça, c'est vraiment difficile de s'en passer. L'apéro Skype, très peu pour moi. Et comme le déconfinement sera très progressif, il faudra certainement devoir encore attendre un peu. Mais c'est comme ça. »

Pierre Ziosi, LÉLEX

Directeur de l'École de ski français Lélex-Crozet et artisan.

« Je respecte le confinement parce que j'estime que c'est important. Toutefois, il m'arrive, pour mon travail de paysagiste, de sortir travailler à l'extérieur. Sinon je suis confiné chez moi, avec ma femme. Cette période nous apprend à renouer des liens avec des proches. Avec les moyens de communication d'aujourd'hui, c'est rendu plus facile. On fait par exemple des apéritifs en ligne ! Les gens apprennent aussi à s'entraider. On a la chance avec ma femme de chanter dans les Chœurs de France, alors on en profite pour apprendre le répertoire du prochain spectacle sur Goldman, ce qu'il a chanté mais aussi écrit pour les autres. »

Marie-Claude Monnier, ORNEX

Directrice du Recyclage auto à Ornex.

« J'ai la chance d'habiter une maison avec jardin. Je cuisine plus et de manière plus élaborée pour moi et pour les membres de ma famille qui continuent à travailler… Je m'avance dans les tâches ménagères saisonnières, le rangement des vêtements d'hiver et la mise en place de la maison pour l'été. Je téléphone plus souvent aux personnes qui n'ont pas d'informatique ou je leur envoie des cartes postales. Je lis beaucoup aussi… Les soirées se passent devant la télévision et j'ai eu le plaisir de revoir des matchs de foot mythiques dont le mondial 1982 ! Et je réfléchis à l'avenir, en me disant que quoi qu'il en soit, il faudra s'adapter… »

Chiara Mariotti, THOIRY

Physicienne au Cern et présidente de l'harmonie l'Écho du Reculet.

« Je suis privilégiée car je n'ai pas à me soucier de perdre mon emploi, je peux travailler à domicile et je ne fais pas un travail risqué. J'ai profité de cette quarantaine pour arrêter le rythme un peu fou que j'avais pris. La journée passe vite et se termine sans avoir fait tout ce que je voulais : j'ai du travail à faire, donc quelques heures sur ordinateur, sur des documents à étudier ou en visioconférence. Je suis mes enfants avec leurs devoirs et je fais de la gym avec eux. On joue aux cartes et au Majong. J'aime les défis, j'en ai donc au moins un pour cette occasion : apprendre à jouer une pièce aussi belle que difficile, la sonate pour flûte de Prokofiev. »

Frédéric Vérité, VALSERHÔNE

Directeur de la Passerelle des arts, le Conservatoire de Valserhône.

« Cela se passe relativement bien ! Je suis en famille. J'essaie de travailler quand même une fois par semaine pour coordonner certaines choses. Sinon, le conservatoire a mis en place un enseignement à distance. L'ensemble de nos élèves peuvent travailler avec leurs professeurs et continuer à se perfectionner, à travers différents outils. On a une mobilisation assez incroyable de tout le monde là-dessus. Le but étant de leur permettre de garder un lien social important entre eux. Plus que de les maintenir à niveau, l'idée étant plus de leur proposer une activité qui puisse égayer un peu leur quotidien de confinés. »

Patrick Bois, VALSERHÔNE

Directeur de l'association et atelier d'insertion Vet'Cœur.

« Pour moi le confinement, c'est uniquement le week-end, lorsque je reste avec ma famille. Personnellement j'habite Aix-les-Bains donc je dois faire la route tous les jours jusqu'à Valserhône pour assister mes employés qui travaillent dans les ateliers de Vet'Cœur. Comme nous avons lancé notre propre production de masques chirurgicaux, nous effectuons une activité de première nécessité et sommes pleinement mobilisés là-dessus. D'ailleurs, il faut avouer que le contexte a créé des liens particuliers car on mange tous ensemble le midi. On a fermé les locaux de l'association au public. J'ai au moins autant de travail qu'auparavant. »

Eric Toiseux, VALSERHÔNE

Coordonnateur du Groupe mémoire de Valserhône.

« Professionnellement c'est un peu compliqué. D'ordinaire je travaille à Thônes, chez Mobalpa, et j'ai été mis au chômage partiel. La reprise devait avoir lieu le 15 avril, cela n'a pas pu être possible, on espère un retour progressif au travail d'ici fin avril. D'ici là, il faut prendre son mal en patience. Sinon d'un point de vue personnel, le plus compliqué c'est le manque de liberté. Je regarde tous les jours mes vélos dans le garage qui commencent à rouiller, cela me met un petit coup au moral. Pour le reste, il faut bien se dire que les choses essentielles sont préservées, il n'y a pas de rupture dans les chaînes d'approvisionnement. On a de quoi tenir le temps qu'il faudra ! »